

Pierre.
Ciseaux.
Papier

Texte de
Clémence Weill

Texte Clémence Weill
Mise en scène Laurent Brethome
Assistante à la mise en scène Anne-Lise Redais
Avec Benoît Guibert, Julie Recoing et Thomas Rortais
Créateur son Antoine Herniotte
Créateur lumière David Debrinay
Costumière Julie Lacaille
Scénographie Laurent Brethome

Pierre. Ciseaux. Papier survole d'un oeil amusé le quotidien de trois personnages apparemment très ordinaires. En grattant doucement leurs masques de mensonges, de doutes et d'angoisses, on découvre ce qui rend chacun d'eux unique, paradoxal et néanmoins heureux.

La dissection critique de ces individus s'opère à travers une dramaturgie tout en miroirs et en regards croisés. Si la pierre bat les ciseaux qui battent la feuille, ici le Jeune Homme observe l'Homme qui observe la Femme. On y découvre tour à tour la psychologie, les anecdotes et les défauts des protagonistes, avant le bouquet final qui les affectera pour toujours.

Cette partition brillante de Clémence Weill entretient de bout en bout et avec un humour omniprésent notre fascination pour ce trio qui surfe sur les clichés contemporains de notre inévitable routine.



Le texte, publié aux éditions Théâtrales, est lauréat du Grand Prix de littérature dramatique 2014 du CNT



Production Le menteur volontaire

Le menteur volontaire est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la ville de La Roche-sur-Yon et le Conseil régional des Pays de la Loire. Il reçoit également le soutien du Conseil général de Vendée.

CALENDRIER DE CRÉATION 2016

Toulouse - Théâtres Sorano Jules-Julien

Résidence de création du vendredi 25 mars au
lundi 4 avril

Création : mardi 5 avril

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS 2016

Toulouse - Théâtres Sorano Jules-Julien

Mardi 5 avril

Mercredi 6 avril

Bourg-en-Bresse - Théâtre

Mardi 12 avril

Paris - Théâtre du Rond-Point

Mardi 19 avril - 18h30

Mercredi 20 avril - 18h30

Jeudi 21 avril -18h30

Vendredi 22 avril -18h30

Samedi 23 avril -18h30

Mardi 26 avril -18h30

Mercredi 27 avril -18h30

Jeudi 28 avril -18h30

Vendredi 29 avril -18h30

Samedi 30 avril -18h30

Mardi 3 mai -18h30

Mercredi 4 mai -18h30

Vendredi 6 mai -18h30

Samedi 7 mai -18h30

Mardi 10 mai -18h30

Mercredi 11 mai -18h30

Jeudi 12 mai -18h30

Vendredi 13 mai -18h30

Samedi 14 mai -18h30

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Je crois que c'est la première fois pour moi que l'expression « servir le texte » et non pas « s'en servir » fait autant sens. Le texte de Clémence est tellement - bien - écrit que mon écriture de mise en scène est entièrement tournée vers la simplicité.

Trois personnages qui interagissent, trois figures de la vie présent à des endroits différents de leurs préoccupations, trois espaces en plateaux.

Une mise en scène frontale et sensible, où chaque interprète sera équipé d'un micro HF pour amener les confessions du texte à un endroit d'intimité quasi cinématographique.

Le « paysage sonore », construit par Antoine Herniotte, dialoguera avec un travail lumière très minimaliste et précis de David Debrinay. Dans ce monde où la pièce de monnaie lancée en l'air laisse chaque individu face au hasard de la conséquence de ses choix, il s'agira d'amener le spectateur à percevoir ce qu'il reçoit comme le jeu cruel de la vie.

Les trois fauteuils tournants sur eux-mêmes permettront de mettre en lumière les personnages, à des degrés de chaleur différents, selon qu'ils agissent en sujet, en complément ou en interlocuteur du récit.

La direction d'acteur poussera à un jeu vif, rapide et mordant.

La lecture mise en espace d'avril 2014 nous a prouvé à quel point la construction musicale du texte nécessitait un dynamisme dans l'interprétation. La pièce est drôle (et donc cruelle) quand elle est jouée rapidement. C'est un fil de pensée tendu qui se déroule sous nos yeux et doit convoquer chez le spectateur une chose intime qu'il a lui-même l'impression de penser en direct. Le traitement du son poussera donc le spectateur à recevoir la confession des protagonistes comme sa propre pensée.

Une mise en scène d'apparence simple pour servir au mieux une pensée complexe et totalement jouissive.

Laurent Brethome
Mars 2015

ÉQUIPE ARTISTIQUE

CLÉMENCE WEILL

Formée comme comédienne à l'École Claude Mathieu, elle étudie en parallèle l'Histoire de l'Art à la Sorbonne. Elle a travaillé notamment avec Jean-Louis Hourdin, Matthias Langhoff, Emmanuel Demarcy Mota, Marie Vaiana, Didier Bailly, Jacques Hadjaje et dans de nombreux spectacles de rue. Depuis 2006, elle a adapté et mis en scène *L'Opéra du Dragon* de Heiner Müller, *Mars*, d'après Fritz Zorn, *La Ménagerie de verre*, de Tennessee Williams, *Mesure pour mesure*, d'après Shakespeare, *Une fable sans importance - ou l'importance d'être Oscar Wilde* (co-écrit avec Charles Decroix). Musicienne de formation, elle a dirigé avec Jean-Claude Vannier *L'histoire de Melody Nelson et L'Enfant assassin des mouches* à la Cité de la musique en 2009.

Elle a notamment écrit : *Morning Personne* – fresque historico-familiale d'après Calderon de Pasolini ; *T.R.A.U.M.E.* (créé en Alsace au printemps 2014 par le Stoken Teartet') ; *Weltschmerz 2, conférence désamparée* (création en 2015) ; *Plus ou moins l'infini* (en résidence à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon en 2013). Actuellement elle collabore avec la Cie Rêvages à la création de *Les Petites Filles respirent le même air que nous*, qui sera joué au Grand Bleu, CDN de Lille en mars 2015.

Elle anime également depuis plusieurs années des ateliers de jeu et d'écriture auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes amateurs. Clémence a cofondé à l'été 2014 le club d'auteurs ACMÉ (Appuyés Contre un Mur qui s'Écroule) avec Aurianne Abécassis, Marc-Antoine Cyr, Solenn Denis et Jérémie Fabre.

DAVID DEBRINAY

David Debrinay devient éclairagiste à 22 ans après avoir suivi des études d'histoire tout en étant assistant lumière. Ces dernières années, il a principalement créé des

lumières en théâtre et en opéra pour Richard Brunel, Lucinda Childs, Jean-Louis Benoit, Laurent Brethome, Jean Lacornerie, Johanny Bert, Stéphane Ghislain-Roussel, Simon Delétang, Jean-Claude Berutti, Hervé Dartiguelongue, Sophie Langevin, ou encore Eric Massé. Il travaille aussi dans le domaine du cirque contemporain avec Olivier Antoine, le Cirque Hirsute et la compagnie de cirque équestre Plume de Cheval. Plus récemment il crée dans le domaine de la danse en collaborant notamment avec Davy Brun et Yan Raballand.

Dans le cadre de ces différentes collaborations, il a été amené à créer en France et en Europe dans des lieux tels que l'Opéra de Lyon, l'Opéra National du Rhin, le Grand Théâtre de Luxembourg, le Théâtre National de Chaillot, le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, l'Amphithéâtre de Plovdiv, le National Theater Mannheim, le Dommelhof Theater Neerpelt, les Halles de Schaerbeek de Bruxelles, etc. David Debrinay est membre de « l'Union des Créateurs-Lumière » et de « Concepteurs Lumière Sans Frontières »

LAURENT BRETHOME

Laurent Brethome est metteur en scène, comédien et professeur au Conservatoire de Lyon. Formé à la Comédie de Saint-Etienne et assistant de François Rancillac, il dirige aujourd'hui une compagnie conventionnée en Pays de la Loire et est artiste associé à trois théâtres dans trois régions différentes (Rhône-Alpes, Ile-de-France et Pays de la Loire).

Boulimique de plateau et hyperactif, il a signé à ce jour une trentaine de mises en scène dans des domaines très éclectiques (théâtre, opéra, seul en scène, performance, chantiers municipaux, petites formes en dehors des théâtres). On peut noter notamment, sur les dernières saisons, ses mises en scènes remarquées des *Fourberies de Scapin* de Molière (2014), *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin à l'Odéon Théâtre de l'Europe (Prix du public du Festival Impatience 2010) ; *Le Dodo* avec Yannick Jaulin au Théâtre du Rond-Point (2011) ou en encore *L'Orfeo* de Monteverdi avec l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay (2013).

ANTOINE HERNIOTTE

Comédien, auteur et créateur sonore, il accompagne sous ces diverses étiquettes et sur des périodes longues des créateurs comme Vincent Macaigne, Ludovic Lagarde, Christophe Huysman, Daniel Larrieu et Laurent Brethome.

Formé au CNSAD de Paris, entre autre sous la direction de Joël Jouanneau, il ne cesse depuis bientôt 10 ans d'écrire sous toutes ces formes : pièce de théâtre dialogue, scénario pour le cinéma, performance de rue, oratorio, fiction, récit, etc. Riquet à la Houppe, création 2015 produite par Le menteur volontaire et La Fabrique de Dépaysement sera sa première écriture en direction d'un public jeune.

BENOÎT GUIBERT

Benoit Guibert est formé au CNR de Nantes, puis à Paris chez Jean Davy et Odile Mallet, ainsi qu'en tant qu'auditeur libre dans la classe de Michel Bouquet au CNSAD. Depuis 1983, il a travaillé comme comédien sous la direction, entre autres, de Christophe Maltot, Olivier Py, Jean-Pierre Garnier, Patrick Verschueren, Xavier Maurel, Daniel Mesguich, Marcel Bozonnet, Jean-Luc Tardieu, Jean Anouilh. Il est également auteur de nombreux textes dont il a mis en scène : *Transparence* ou *Scotland Yard* contre Roméro, Comédie onusienne. Il enseigne au cours Florent depuis 1998.

JULIE RECOING

Julie Recoing est formée à l'ENSATT (1996-1997, classe de Andrzej Seweryn) puis au CNSAD (1997-2000, classe de Jacques Lassalle, Daniel Mesguich, Philippe Adrien).

Au théâtre, elle est comédienne auprès de divers metteurs en scène : Brigitte Jaques (*L'Odyssée d'Homère* - lecture et *Dom Juan* de Molière), Jacques Lassalle (*Les Cloches de Bâle* de Louis Aragon et *La Vie de Galilée* de Brecht), Paul Desvaux (*L'Éveil du printemps* de Wedekind), Lukas Hemleb (*Od ombra od omo* - visions de Dante montage de textes et *Titus Andronicus* de Shakespeare), Philippe Adrien (*Extermination du peuple* de Werner Schwab), Jean-Louis Martinelli

(*Andromaque* de Racine et *Schweyk* de Brecht), Thomas Blanchard (*Chronique d'une fin d'après-midi* de Pierre Roman et *La Cabale des dévots* de Mikhaïl Boulgakov), Ninon Brétécher (textes de Marina Tsvetaïeva mis en espace), Olivier Balazuc (*Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche), Laurent Brethome (*Popper* et *Reine de la salle de bain* de Hanokh Levin).

Elle met en scène *Elektra* de Hugo Von Hoffmansthal (CNSAD - 1999), *Les Commensaux* de Olivier Balazuc (Maison du comédien Maria Casares - 2005), *Phèdre* de Sénèque (Théâtre des Amandiers - 2006 et 2008). Artiste et pédagogue, Julie Recoing anime régulièrement des stages et ateliers de théâtre, notamment à l'École Florent, au Conservatoire de Lyon, au Théâtre des Amandiers, etc.

THOMAS RORTAIS

Formé au Conservatoire de Lyon, Thomas joue en 2013 au Théâtre de l'Elysée à Lyon dans *Fécondations*, écrit et mis en scène par Adèle Gascuel. En 2014, il joue Agis dans le *Triomphe de l'Amour* de Marivaux dans une mise en scène de Michel Raskine au TNP à Villeurbanne (tourné en France courant 2014). Il participe également au projet de lecture-mise en espace du texte de Clémence Weill *Pierre. Ciseaux. Papier*, dirigé par Laurent Brethome au Théâtre du Rond-Point à Paris. Avec ce dernier, il interprète le Duc de Guise dans *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe joué au Festival des Esquisses d'Été de la Roche-sur-Yon. Enfin, il tient le rôle de Pablo dans *Calderon* de Pasolini, Projet de Fin d'Études de Louise Vignaud à l'ENSATT. Thomas joue également dans trois courts-métrage initiés et menés au Conservatoire de Lyon avec l'Arfis. On pourra aussi le voir en 2015 dans la saison 2 des *Revenants*, série TV de Canal+ dans laquelle il joue le rôle du "gendarme Masure" (épisode 8). En parallèle de ses études d'art dramatique, Thomas s'est essayé à quelques danses latines ainsi qu'à la danse contemporaine pendant deux ans.

CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

CRÉATION 2014

Les Fourberies de Scapin de Molière Mise en scène Laurent Brethome



© Philippe Bertheau

« Nous avons été convaincu par ces « Fourberies de Scapin » rugueuses, rebelles et plastiquement irréprochables » - [Philippe Chevilley, Les Echos](#)

« Sa mise en scène est énergique, presque cinématographique. Cette version de Scapin beaucoup plus sombre que les versions traditionnelles est exceptionnelle ! » - [Stéphane Capron, France Inter](#)

« Jérémie Lopez, excellentissime dans le rôle [...] il joue un Scapin d'aujourd'hui, plus libre et insolent que jamais, comme l'a voulu le jeune et brillant metteur en scène, Laurent Brethome » - [Diane Shenouda, Europe 1](#)

« Laurent Brethome, l'un des plus doués de sa génération, a choisi Jérémie Lopez pour incarner le rôle. Et c'est parti pour trois mois de tournée. Un des spectacles les plus réussis de cette rentrée. » - [Scène web, Stéphane Capron](#)

« Noir et flamboyant « Scapin » »
- [Les Trois coups, Trina Mounier](#)

« Laurent Brethome, qui n'en est pas à sa première adaptation d'un classique (Bérénice, On purge bébé), a su en saisir la noirceur sans pour autant condamner - bien au contraire - la farce. » - [Le Petit Bulletin, Nadja Pobel](#)

« On n'aurait pu rêver Scapin plus intense. [...] Pour sûr, on se souviendra de ces *Fourberies de Scapin* ! [...] Un pur régal. » - [Hier au théâtre, Thomas Ngo-Hong](#)



© Philippe Bertheau

CRÉATIONS 2013

« Un spectacle dense dans une scénographie féérique et très cinématographique. La mise en scène donne une nouvelle vigueur à l'écriture de Philippe Minyana. »

- Stéphane Capron, France Inter

« Un spectacle remarquable qui, entre grotesque et gravité, nous entraîne dans un vagabondage existentiel plein d'inspiration. A 33 ans, Laurent Brethome investit toutes les subtilités de cette écriture à travers un sens rare de l'équilibre et une formidable direction d'acteur. »

- Manuel Piolat Soleymat, La Terrasse

« Une succession de tableaux saisissants. Une équipe de comédiens irrésistibles. » - Nicolas Blondeau, Le Progrès

TAC de Philippe Minyana Mise en scène Laurent Brethome



© Philippe Bertheau



© Bertrand Pichène

Orfeo de Monteverdi Dirigé par Leonardo Garcia Alarcon Mise en scène Laurent Brethome

« Alarcon n'a pas manqué son rendez-vous avec l'Orfeo [...] Rarement production de l'Académie avait bénéficié d'un travail scénique aussi abouti, d'un tel raffinement dans les éclairages et les costumes. » - Antonio Mafra, Le Progrès

CRÉATION 2011

« Laurent Brethome insuffle à ce joyau statique la vie et les fluctuations du désir qui le font briller en majesté. (...) La mise en scène rutilante d'audace réveille la tragédie de son endormissement, un appel d'air revigorant. » - Véronique Hotte, La Terrasse

« Une Bérénice sensuelle et baroque, à l'opposé des lectures classiques (...) Le metteur en scène surligne à la sanguine les tourments de ces personnages torturés par des sentiments contraires au devoir... »

- Antonio Mafra, Le Progrès

Bérénice de Jean Racine Mise en scène Laurent Brethome



© Gérard Llabrès

CRÉATIONS 2010



© Hervé Jolly

Le Dodo de Yannick Jaulin Mise en scène Laurent Brethome

« Yannick Jaulin a remis les conteurs à zéro et vient de faire de son art, l'air de rien, un art militant... ni passéiste, ni muséographique mais résolument moderne ! Un nouvel art à découvrir, riche, dense et bourré de biodiversité ! Yannick Jaulin est devenu sans conteste un grand comédien/conteur et son spectacle est l'aboutissement d'un travail visant à faire du conte une expression artistique engagée et inscrite dans la réalité de nos préoccupations universelles. A voir sans hésiter. » - Gil Chauveau, La Revue du spectacle

Les souffrances de Job de Hanokh Levin Mise en scène Laurent Brethome



© Gérard Llabrés

« La pièce s'accomplit en farce radicale, corrosive, blasphématoire, où la mise en scène de Laurent Brethome ne recule devant aucun effet. (...) Tout de bruit et de fureur, autant visuelle que verbale. »
- Gilles Renault, Libération

« Job n'a pas fini de nous déranger. (...) Une tragédie de notre temps. Radicale, violente, burlesque, dérangeante. On ressort sonné, pensif et heureux (...) C'est un déferlement d'imprécations qui saisit le spectateur dans une mise en scène particulièrement dense, riche et inventive. (...) On ne perd pas un mot malgré la musique et la bruyante énergie qui se déploie sur le plateau (...) »
- Pierre Assouline, Le Monde

CRÉATION 2008

L'ombre de Venceslao de Copi Mise en scène Laurent Brethome

« Le metteur en scène Laurent Brethome et ses comédiens font vivre ce texte dans le plus pur style du théâtre de foire qui convient bien à cette œuvre baroque et nostalgique dans laquelle on retrouve déjà l'insolence, le truculence, l'humour corrosif et l'excès qui sont la marque de l'auteur. » - Ouest France



Mention obligatoire de copyright :
photo : Philippe Barthelemy / anaku.com